

Tchoukball – Tribune de Genève

Les Geneva Dragons brûlent de retrouver les sommets

L'équipe fanion du Tchoukball Club Genève a démarré la saison sur les chapeaux de roues. De quoi lui donner des ailes, douze ans après son seul titre de ligue nationale A.

Pascal Bornand

Publié: 29.10.2021



Un cadre et quatorze joueurs pleins d'ambitions et de ressort. Debout: Valentin Babel (capitaine), Jevan Nguyen, Malika Egger, Romain Berclaz, Yanis Bruhin (entraîneur-joueur), Alexandre Den Hartog, Syméon Newell, Bruno Remolif, Loïc Herinckx. À genoux: Daniel Go, Marion Favre, Samuel Gonçalves, Lydia Favre, David Go.

DR

Jusqu'en 2016, ils se sont appelés les Eagles, des volatiles plutôt adeptes du rase-mottes. L'équipe fanion du Tchoukball Club Genève a alors changé d'identité. Yanis Bruhin et sa bande jouent désormais sous les couleurs des Geneva Dragons. Et en ce début de saison, après une pandémie traversée sans trop de mal, ils crachent vraiment le feu. Pour preuve leur succès brûlant (81-75) face aux Flyers du Val-de-Ruz, les champions en titre. Un succès qui leur donne des ailes.

Non, il ne suffit pas de modifier son nom pour voler et voir plus haut, ce serait trop simple. Alors comment expliquer cette flambée automnale, illustrée également par une victoire référence sur Lausanne Olympic (97-88) et un carton contre La Chaux-de-Fonds Hornets (111-49), qui ont hissé les joueurs genevois en tête de LNA?

«Un club comme le nôtre, le plus grand en Europe avec ses 450 membres, se doit d'avoir une première équipe digne de ce nom.»

Erika Mesmer, présidente du Tchoukball Club Genève

«C'est le résultat d'une réflexion, d'un renforcement de nos structures et d'une politique de club plus orientée sur la performance, répond la présidente, Erika Mesmer. Jusque-là, on avait surtout bâti notre réputation en privilégiant le sport pour tous et la promotion des juniors. Ce savoir-faire, on a décidé de mieux l'exploiter. Un club comme le nôtre, le plus grand en Europe avec ses 450 membres, se doit d'avoir une première équipe digne de ce nom.»

L'expérience n'a pas d'âge

À l'époque, c'est depuis les gradins que le jeune Yanis Bruhin avait assisté au triomphe de ses aînés. Le «tchouk», il l'avait découvert deux ans plus tôt. «Une révélation», dit-il, toujours aussi passionné. Depuis, il en a catapulté et capté des ballons. International suisse depuis 2018, il peut se targuer d'une médaille de bronze aux championnats d'Europe et d'une 5^e place aux Mondiaux 2019 en Malaisie. À 22 ans, son... expérience lui vaut d'être l'entraîneur-joueur des Dragons et le coach du centre cantonal de la relève!

«Si nos premiers résultats concrétisent l'excellence de notre préparation, ils affirment aussi nos progrès dans le jeu et la qualité de notre banc.»

Yanis Bruhin, entraîneur-joueur des Geneva Dragons

Ce départ de championnat en fanfare, Yanis Bruhin s'y attendait un peu. «À Genève, le Covid ne nous a pas trop affectés. Comme 80% du contingent figurent dans les cadres nationaux, on a bénéficié de certaines facilités d'entraînement. Cela fait depuis novembre 2020 que l'on a retrouvé le terrain. D'autres clubs n'ont pas été aussi bien lotis», reconnaît-il.

Un feu de paille alors? «Non, si nos premiers résultats concrétisent l'excellence de notre préparation, ils affirment aussi nos progrès dans le jeu et la qualité de notre banc. Oui, avec le retour de Bruno Remolif, qui a fait longtemps les beaux jours de Meyrin, je crois qu'on s'est donné les moyens de retrouver les sommets. Battre Val-de-Ruz et Lausanne, deux adversaires contre lesquels on a souvent craqué en fin de partie, ce n'est pas que de l'opportunisme.»

Confiant, l'entraîneur-coach attend le match du 19 novembre contre La Chaux-de-Fonds Beehives (20 h 40 aux Bois-des-Frères) avec une certaine impatience. «C'est un autre rival de taille. Plus qu'un test, j'espère que ce sera pour nous une confirmation...»



Capitaine des Dragons, Valentin Babel vise le cadre sous le regard attentif de son coéquipier Bruno Remolif.
ALEXANDRA NGUYEN